

chures, signées Cochard, Delandine, Nolhac, Pérenon, Dugas-Montbel, etc. ;

440 pièces signées de noms lyonnais, ouvrages présentés à l'Académie de notre ville ;

60 biographies lyonnaises ;

Tout ce qui avait paru des œuvres de MM. Gonon, Montherot, Péricaud, etc., vient terminer cette suite d'ouvrages précieux pour l'histoire de notre ville. Cette bibliothèque est dispersée maintenant, mais la correspondance de M. Breghot avec ses nombreux amis et les savants de son époque est conservée encore par sa famille. Son petit-fils, M. Francisque Breghot du Lut, se propose de publier cette importante correspondance ; elle ne saurait être confiée à de meilleures mains.

Bibliothèque Péricaud.

C'est la plume de M. A. Vingtrinier que je vais emprunter pour parler de cette bibliothèque et de son fondateur (1), si bien connu à Lyon et dans le monde des lettres.

(1) La famille Péricaud ou Perricaud, ancienne famille lyonnaise, fut anoblie, le 21 novembre 1696, en la personne de Pierre Perricaud. Un registre de la Bibliothèque impériale, tenu en vertu d'un édit du roi, qui autorisait l'annoblissement de 500 personnes les plus qualifiées du royaume, contient cette mention : Pierre Perricaud, marchand de Lyon, porte : *d'or au poirier arraché de sinople, accosté de deux coqs affrontés de gueules.*

Tout ce qu'on dit de Péricaud,
On peut l'appliquer à Breghot.
C'est un savant que Péricaud ;
C'en est aussi un que Breghot ;
Il est poète Péricaud,
Comme lui c'est aussi Breghot :